

## Etude dimension métropolitaine des Halles

### Compte-rendu de la réunion de concertation avec les membres du GTT Métropole Présentation des propositions retenues par le Comité Technique du 10 mars 2010

Le 16 mars 2010 à l'Hôtel de Ville. Compte-rendu établi par Ville Ouverte.

*Gwenaëlle d'Aboville, Ville Ouverte*, introduit la réunion en rappelant que le groupe de travail thématique (GTT) sur la dimension métropolitaine des Halles est réuni dans la foulée du comité technique du 10 mars 2010. Ce comité technique - qui réunit les services de la Ville, les partenaires de l'étude (STIF, RATP, Unibail), et les cabinets d'élus - avait pour objet d'étudier et de valider la série de propositions de Pro-développement, en matière de services en rapport avec la dimension métropolitaine des Halles. En effet, depuis le séminaire de concertation du 12 décembre 2009, Pro-Développement a affiné ses propositions et formalisé celles qui avaient une crédibilité opérationnelle. Le projet de médiathèque par exemple, bien que non acté, est largement avancé. Il va être présenté directement par un représentant du Bureau des bibliothèques et de la lecture de la direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, présent à la réunion.

Les propositions présentées sont encore en cours de formalisation. Elles n'ont pas été validées politiquement. Le comité de pilotage réunissant les élus concernés aura lieu le 6 avril 2010. Il est donc possible de progresser dans le travail jusqu'à cette date.

#### Présentation des quatre propositions retenues par le Comité technique

*Véronique Granger, Pro-Développement*, rappelle la stratégie générale des propositions :

- La notion d'hospitalité : offrir une qualité de services et de confort conforme aux attentes des métropolitains ;
- La gare, équipement métropolitain : offrir des services de qualité aux voyageurs dont le temps de transport peut être équivalent à celui des voyageurs utilisant les grandes lignes de la SNCF.
- Une gestion pacifiée de la mixité : l'étude qualitative a mis en valeur cette attente des Métropolitains, à travers non pas une présence policière accrue, mais plutôt en passant par l'élargissement des pratiques à de nouveaux publics et par la médiation.

Pro-Développement fait donc quatre propositions :

- Retravailler l'offre et le contenu de la bibliothèque métropolitaine et créer une bibliothèque d'échange ;
- Offrir un service de qualité aux voyageurs, notamment via les toilettes,
- Mettre en place une structure de médiation et de prévention ;
- Enrichir son temps : permettre aux métropolitains de profiter de l'ensemble de l'offre du quartier, voire de Paris et de la région.

Ces propositions sont issues du travail de diagnostic (analyse de Pro-développement à partir de l'étude BVA, des Parcours commentés et des entretiens menés par Pro-développement), des réflexions du séminaire de concertation de décembre 2009, suite auquel la Ville de Paris a identifié les pistes qu'elle jugeait prioritaires. C'est sans surprise qu'on se heurte maintenant aux difficultés de localisation de ces propositions.

### ***Proposition 1 : la bibliothèque métropolitaine et la bibliothèque d'échange***

Francis Verger, bureau des bibliothèques et de la lecture, Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, présente le projet de médiathèque métropolitaine. L'objectif est double : satisfaire tous les publics et fonctionner en synergie avec le centre de Hip-Hop qui se situe dans la même aile et au même niveau de la Canopée. La volonté principale consiste à créer les conditions de la transition des jeunes vers une pratique adulte de la lecture. Le public visé est la « génération Y », « digital native », qui a toujours connu les technologies numériques, et qui correspond à un public important du forum. Un des enjeux est de faire venir ces jeunes adultes qui ont eux-mêmes des enfants. Cet équipement doit permettre une utilisation familiale.

Ainsi, le fond de la bibliothèque comprendra une part d'actualité importante, des périodiques ... Il sera tourné vers l'étranger et l'international, les BD, mangas... Toutefois, la moitié du fond reste réservée à l'enfance et à la jeunesse. Les locaux seront aménagés de façon à constituer un ensemble cohérent entre les différents lecteurs, calmes ou moins calmes et les différents équipements : l'entrée sur la rue intérieure sera conviviale, sur le modèle des pays du nord, une « agora ». La question des horaires de cet équipement reste à définir. L'enjeu est important pour son succès. L'objectif est l'ouverture la plus large possible.

La présentation de ce projet suscite de nombreuses questions.

- *Combien y a-t-il de bibliothèques en tout ?*
- *Sur quelle surface s'étendra ce projet ?*
- *Quels sont les horaires de cette médiathèque ?*
- *Faut-il un ticket RATP pour accéder à la bibliothèque d'échange ?*
- *La bibliothèque de prêt sera-t-elle maintenue ?*

Francis Verger rappelle que le projet de médiathèque reste d'une surface constante de 1000 m<sup>2</sup>. Elle demeure une bibliothèque de prêt. Elle ciblera, au-delà du fond enfant, les jeunes et jeunes adultes. L'ouverture en soirée est évidemment une question importante.

En revanche, il y a un nouveau projet, c'est la bibliothèque d'échange, dans la salle d'échanges (pôle transport). Ce projet a pour objectif de capter le public en transit (pour ne pas amener de nouvelles populations dans la salle d'échange surchargée de flux). Le public cible est donc complètement différent des autres bibliothèques. Il s'agit bien là d'une offre supplémentaire. Ce sont donc deux projets, même s'il y aura au moins en partie une collaboration entre les deux lieux. Cette offre sera localisée dans le pôle transport, c'est-à-dire dans la salle d'échange ou bien plutôt dans la galerie latérale. Dans la salle d'échange, en effet, les lunules n'offrent que des surfaces réduites (15 à 20m<sup>2</sup>).

### ***Proposition 2 : des toilettes ++***

L'objectif de cette proposition est de caler ces services sur les horaires du hub et d'offrir un service gratuit. Aujourd'hui, les services de la Sem (Place Carrée) et d'Espace Expansion (Forum) sont payants. Dans la salle d'échange, ils sont réservés aux personnes avec un titre de transport.

Si l'on veut offrir une réelle qualité de services aux personnes en transit, il faut localiser cet équipement à un emplacement qui possède les qualités d'un emplacement commercial : visibilité, flux de passagers. Pour la gestion et l'entretien de ce lieu, on étudie la possibilité de faire prendre en charge l'entretien des toilettes par une pharmacie ou un laboratoire d'analyses médicales, sur le modèle des concessions des pétroliers sur les aires d'autoroutes. Il existe en effet depuis peu à La Défense un laboratoire d'analyse qui s'adresse aux personnes en transit et qui fonctionne très bien.

Ce point fait l'objet de questions pratiques :

- *Ces toilettes seront-elles gratuites ?*
- *De fait, cela correspondra-t-il à un espace concédé dans la salle d'échange ?*
- *Y a-t-il dans le laboratoire d'analyses médicales de la Défense un tel aménagement ?*

Véronique Granger rappelle qu'effectivement dans les stations service d'autoroute, le pétrolier a l'obligation de fournir et d'entretenir un espace toilettes gratuit. On pourrait s'inspirer d'un tel système dans la Gare des Halles. Ce service serait financé par un service payant comme une pharmacie. Un tel système n'existe pas pour le moment pas à la Défense en lien avec le laboratoire d'analyses.

Si cet espace-toilette se trouve dans la galerie latérale, il sera hors zone de contrôle et donc accessible à tous.

### ***Proposition 3 : médiation, prévention, sûreté.***

Il y avait un consensus sur l'idée d'anticiper et de mieux résoudre le problème d'insécurité réel ou fantasmé du site. La mise en place d'une structure de médiation peut s'inspirer notamment du travail de l'APSV à la Villette – Cette « structure » a quatre domaines d'intervention : la *prévention* (un coordinateur fait le point une fois par mois avec tous les acteurs du site : police, médiateurs, gardiens...), une *insertion par l'activité économique*, mené auprès des jeunes du XIXème et des villes limitrophes, la *formation* d'un certain nombre de publics du territoire, sur des durées limitées, et un *accès à la culture* : l'ensemble des publics doit se sentir concerné par l'offre culturelle. Ces actions sont menées par l'APSV (Association de Prévention du Site de la Villette) et par d'autres structures mises en place en articulation avec l'APSV pour mettre en œuvre cette politique. L'APSV est une structure originale, dirigée par une personne qui dépend directement du président de la Villette. Cette structure est à la fois très peu hiérarchisée et souple dans son fonctionnement, pour être en prise avec le territoire.

Pour les Halles, Pro-développement a rencontré l'ensemble des acteurs responsables de la sécurité du site : police, Unibail... L'expérience de l'APSV rencontre un très large intérêt. Quelques difficultés néanmoins : la police a réitéré la nécessité selon elle d'une présence visible des forces de l'ordre. Par ailleurs, d'un point de vue juridique, on est dans un contexte totalement différent : à qui et comment rattacher cette structure ? Pour autant, l'esprit de cette action de médiation doit être gardé.

L'objectif est de s'inspirer de cette expérience tout en la contextualisant au cas des Halles. A la Villette, le travail a démarré dès le chantier, ce qui paraît important. Cette structure regrouperait les différents acteurs concernés par les questions de sécurité et de prévention sur le site.

### ***Proposition 4 : « enrichir son temps »***

Plusieurs idées sont sous-entendues :

- L'objectif est de favoriser des pratiques culturelles disponibles trop peu connues et pratiquées par les métropolitains.
- Pour favoriser ces pratiques, il faut une meilleure information sur la façon dont on peut utiliser son temps.
- La troisième, c'est de favoriser une meilleure interface entre offre touristique, culturelle et commerciale avec l'information sur l'offre de transport.

L'objectif, c'est de rendre disponible l'offre du site via une interface à mettre en place.

Les deux enjeux de cette proposition sont,

- d'une part la simplification et la mise en place d'une interface entre une multiplicité de sites et d'acteurs,
- d'autre part, la demande des franciliens, lors de l'étude qualitative, de services incarnés.

De plus, il faut proposer cette information de façon rapide, pour les usagers « en situation de mobilité ». Enfin, une autre difficulté tient à la sélection de l'offre culturelle mise en valeur, alors que les métropolitains demandent que l'information ne se limite pas à Paris.

Pour l'instant, il semble nécessaire d'avoir :

- des points d'information dans la salle des échanges avec une interface transport/ loisirs,
- dans l'espace plus aérien, un véritable kiosque d'information qui ferait de l'information à la fois touristique et culturelle.

Dans les emplacements possibles, il y a le Hall des équipements culturels (aile nord, rez-de-chaussée de la canopée), et la terrasse du niveau moins 1.

Dans la salle des échanges, il pourrait y avoir deux types de personnels, l'un RATP, formé aux problématiques transport et un autre plus polyvalent, spécialisés dans l'offre culturelle.

La dernière proposition est à double sens : faire découvrir une offre culturelle à travers le prisme de la fréquentation des enfants et permettre les pratiques culturelles familiales à des parents qui sont parfois peu disponibles parce qu'avec leurs enfants.

L'idée était donc de proposer un lieu redistributif vers les autres équipements culturels, un service qui privilégierait l'offre existante. Les acteurs concernés (Forum des Images, bibliothèques, ...) craignent que ce service doublonne les activités existantes, et que les équipements soient perçus par ce biais comme une « consigne » pour les parents qui voudraient déposer leurs enfants. Les problèmes de responsabilité par le personnel existant, de gratuité, posent également un certain nombre de questions.

## Questions et remarques des participants.

*Elisabeth Bourguinat, Accomplir*, se dit accablée et déçue, parce que la richesse de la première phase d'études ne débouche pas sur des propositions aussi intéressantes que celles qu'on aurait pu attendre, bien au contraire. Cette déception était à prévoir, compte tenu des contraintes de la commande (ne bousculer ni le budget, ni le programme ni le calendrier). [Véronique Granger corrige : la commande exige de ne bouleverser ni le calendrier ni le programme, mais il n'y a en revanche pas de contrainte budgétaire. Les propositions sont libres sur ce plan.] Elisabeth Bourguinat exprime également de nombreuses réserves sur les propositions qui sont faites :

- Elle craint que la médiation ne trouve pas sa place dans un contexte de privatisation des espaces de circulation par les commerces.
- Sur la bibliothèque d'échange, elle estime qu'il s'agit d'un gadget, alors que la bibliothèque de prêt va être fermée pendant 4 ans, sujet extrêmement grave. Plutôt que d'ouvrir une bibliothèque d'échange, il faudrait maintenir un comptoir de prêt pendant les travaux. Elle fait deux propositions pour gérer cette période de transition pendant le chantier : utiliser la bibliothèque François Truffaut, ou encore la salle d'exposition de la Mairie du 1er à proximité de la bibliothèque pour adultes. Elle rappelle qu'une pétition est en cours pour la bibliothèque La Fontaine et son maintien pendant les travaux. [*Bertrand Pieri, Accomplir précise, en tant que bibliothécaire, que la Bibliothèque du cinéma prête moins de documents que quand elle était dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement* »].
- Elle demande que soit communiqué le nombre de volumes et de m<sup>2</sup> dédiés aux enfants dans la nouvelle bibliothèque. Il serait inacceptable de diminuer l'offre adressée aux enfants.
- Elle demande enfin que le document projeté soit transmis avant la réunion, plutôt qu'une synthèse de celui-ci : le document présenté en séance est bien plus riche que le mince document envoyé avant la réunion

*Bertrand Pieri, Accomplir* précise, en tant que bibliothécaire, que la surface « utile » de lecture de la médiathèque métropolitaine, en retranchant les espaces de services (stockage, toilettes, bureaux...), et s'il faut prévoir une salle « où on peut manger, boire », serait au maximum de 300m<sup>2</sup>.

*Francis Verger, Bureau des bibliothèques, DAC*, répond qu'il y a aujourd'hui 24000 volumes dans la bibliothèque La Fontaine. Il faut relativiser ce volume : 35 à 40% des volumes ne sont jamais empruntés et 50% ne sont empruntés qu'une fois par an. Le projet de médiathèque prévoit un fond pour moitié réservé aux enfants. Sur un fond futur de 40000 volumes, cela représente 20000 volumes pour enfants, ce qui équivaut quasiment au fond existant de la Bibliothèque La Fontaine.

*Elisabeth Bourguinat* demande à connaître la part des volumes pour les enfants (7 ans maximum) du fond La Fontaine et le nombre de volumes que l'on retrouvera dans la nouvelle médiathèque. Pour les enfants, il ne faut pas diminuer les services existants. Elle pose également la question du maintien de la Bibliothèque du Louvre.

*Bertrand Pieri* rappelle, pour information, que la DAC a tenté de fermer la bibliothèque Vaugirard lors de l'ouverture d'une bibliothèque voisine. Si le projet de bibliothèque métropolitaine aboutit, il suppose que la DAC cherchera dans la foulée à fermer la bibliothèque du Louvre.

*Thierry Le Roy, garant de la concertation* pose deux questions :

- Serait-il possible d'organiser une rencontre entre l'APSV (Prévention-médiation de la Villette) et les participants de la concertation, pour pouvoir réfléchir à la façon dont on peut rattacher cette expérience à celle des Halles ?
- Par rapport au séminaire de décembre, où on avait fortement exprimé l'idée d'une régie culturelle, que devient cette idée dans les propositions ? L'APSV a-t-elle à voir avec ce projet de régie ?

*Régis Clergue Duval, Glob'Halles*, remercie Pro-développement de son souci du service public et de la citoyenneté, et de son souci de l'amélioration constante de ces services. Pour sa part, il estime que les propositions sont centrées, équilibrées sur l'essentiel, même si leur volume est décevant. Ces propositions découlent des évidences, car les faits « sont têtus et s'imposent d'eux-mêmes ».

- Il fait remarquer qu'aucune proposition ne concerne le domaine de la santé. Il estime que faire gérer les toilettes dans la salle d'échange par un système de concession est une bonne idée. Mais limiter les propositions sur le domaine de la santé à des prestations commerciales (laboratoire d'analyses, pharmacie) n'est pas suffisant.
- Pour le kiosque polyvalent, il propose une expérimentation sur la Place Carrée : un kiosque qui regroupe des informations sociales, touristiques... Puisqu'on a fait des toilettes et des manifestations artistiques, il doit être possible d'organiser quelque chose de ce type. La localisation qui lui semble la plus opportune, c'est sur la pointe Lescot sud de la Canopée, et non pas dans le hall d'accueil des équipements : cela créerait de la confusion.
- Il trouve le projet de bibliothèque très riche. La question de l'amplitude horaire est capitale sur un projet de ce type. L'offre doit être évaluée non seulement en nombre d'ouvrages ou de m<sup>2</sup> mais en m<sup>2</sup>/heure/jour.
- Pour l'accueil des enfants, il rappelle également l'expérience de la bibliothèque des enfants de Beaubourg dans laquelle il laissait ses enfants sans crainte. Il n'y avait pas d'accueil spécifique mais c'était très bien pour aller voir des expos pendant qu'eux lisaient dans ce cadre sécurisant en lui-même!

*Françoise Filoche, Conseil de quartier des Halles*, demande que, dans la bibliothèque métropolitaine et dans le cadre de l'encadrement de la jeunesse, soient prévus des lieux séparés pour les ados et les enfants... Elle

propose que l'encadrement des enfants se fasse en ayant recours à des jeunes qui préparent le concours de bibliothécaire, ou des jeunes animateurs ...

*Véronique Granger* propose que la structure de médiation, par exemple, puisse prendre en charge l'encadrement de ces enfants dans le cadre de ses missions.

*Pour Régis Clergue Duval*, l'idée du GIP permet de joindre l'idée de la culture, de la prévention etc. Selon lui, les propositions 3 et 4 se rejoignent. Il faut pour ce site une animation générale, un conseil d'administration du site. Il rappelle par ailleurs qu'il y a d'autres bibliothèques dans le quartier, notamment la bibliothèque Charlotte Delbo, où il y a des fonds pour enfants. La fermeture ponctuelle de la Bibliothèque La Fontaine ne laisse pas les enfants du quartier totalement démunis. Il souhaite également rappeler l'importance du fond pédagogique de la Bibliothèque La Fontaine, à destination des professionnels, et espère retrouver un fond de cette qualité dans la nouvelle médiathèque.

*André Laborde*, *GIE des commerçants du forum*, fait également plusieurs remarques :

- Certains thèmes de l'étude lui sont largement étrangers, ils appartiennent au public du quartier. Pour lui, la stratégie générale des propositions de l'étude – l'accueil, l'hospitalité, la mixité - a été travaillée depuis longtemps par les commerçants du GIE « avec les moyens du bord. » Certaines périodes ont, en effet, été très compliquées à gérer, et faire respecter le lieu n'a pas toujours été évident. Les propositions qui sont faites l'interpellent et l'intéressent. En retour, l'expérience du G.I.E doit être entendue. Il attire notamment l'attention sur le fait qu'on va créer un pôle d'attraction à destination d'un public jeune et aimant le hip hop dans l'aile nord de la canopée et qu'il faudra faire attention à la gestion de cet espace.
- Il remarque que 4000 personnes sont salariées dans le Forum mais qu'aucune proposition ne les concerne.

*Elisabeth Bourguinat* rappelle qu'il y a de toute façon un maximum de fréquentation prévue dans les étages de la canopée, pour des raisons de sécurité.

*Evelyne Panato*, *maison du Geste et de l'Image*, trouve que la mise en résonance de l'offre de lecture avec le centre de hip hop est une idée très intéressante. L'idée de la mobilité de la lecture est capitale, ainsi que des manifestations aux Halles et sur l'ensemble de la région.

*Pour Véronique Granger*, deux propositions peuvent intéresser les commerçants et les actifs du site : d'une part, l'APSV comporte un volet formation et insertion qui peut concerner les commerçants et d'autre part, le laboratoire d'analyses médicales est conçu comme un service aux actifs.

*Alain Le Garrec*, *Conseil de quartier des Halles*, regrette également l'absence de propositions pour les salariés et rappelle le vœu de la Ville de Paris de faire un « espace prévention ». Ce service pourrait-il être proposé aux salariés par Unibail ?

- Sur le projet de bibliothèque, il précise qu'il n'a pas d'*a priori* mais signale qu'il est difficile de se projeter sur les pratiques de lecture dans 4 ans. Il demande quelles seront les synergies avec la médiathèque actuelle. En revanche, il s'inscrit en faux avec Bertrand Pieri, Accomplir, sur la bibliothèque Truffaut : cet équipement doit prendre le temps de trouver son public et trouver sa vitesse de croisière. Pour information, le Forum des Images a ainsi triplé sa fréquentation en 1 an. De son point de vue, l'ensemble des équipements doit fonctionner en synergie.
- Pour l'aménagement de la salle des échanges et du pôle transport, il pose la question de l'existence d'une norme en ce qui concerne les toilettes pour les gares ? Selon lui, c'est une décision politique et le choix d'aménagement d'un point « service-toilettes » de qualité devrait aller de soi.

- Sur le projet d'une structure de médiation, il fait remarquer que l'APSV ne peut s'appliquer littéralement aux Halles et rappelle l'existence d'associations qui font de la prévention et de la médiation aux Halles comme La Clairière et Aux Captifs la Libération. Cette médiation ne pourra pas résoudre l'ensemble des problèmes des Halles et la présence policière restera toujours visible.
- En ce qui concerne la structure de coordination, peut-elle prendre en charge l'offre culturelle? et la coordination de la sécurité ?
- Sur l'ensemble des propositions, il voit mal comment ressort la dimension métropolitaine, qui est comme effacée au profit du projet de pôle gare.

*Mary Senkéomanivane, Mission des Halles*, précise que la Ville de Paris a intégré la proposition de régie ressortie fortement du séminaire du 12 décembre. Elle a choisi d'approfondir ce sujet en interne à la Mission Les Halles. La réflexion de Pro-Développement sur ce sujet a été intégrée et l'idée est en cours d'approfondissement, mais non pas dans le cadre de la présente étude menée par Pro-développement. Le sujet de la Régie fera sans doute l'objet d'un travail de concertation dans le cadre d'un GTT spécifique.

*Véronique Granger* précise qu'il n'est pas envisagé que l'APSV prenne en charge la médiation des Halles. Elle a été sollicitée pour expliquer sa démarche à la Villette et nourrir la réflexion en cours sur Les Halles. Par ailleurs, elle entend les réserves sur la dimension métropolitaine des propositions qui sont faites. Elle rappelle toutefois, qu'étant donné la commande et ses contraintes, il n'était pas question de proposer un nouvel équipement dans la Canopée à destination des métropolitains, mais bien de proposer de nouveaux services aux usagers des Halles. La concrétisation de la dimension métropolitaine se fait notamment dans la prise en compte de la dimension touristique des Halles et l'interface entre les dimensions transport et offre culturelle.

## Conclusion de la réunion

Au sujet de la transmission des documents aux participants du GTT en amont des réunions, Gwenaëlle d'Aboville rappelle que l'équipe travaille à flux tendu, et que le document envoyé vendredi comprenait les modifications et arbitrages du comité technique du mercredi 10 mars. Le document projeté a été finalisé ce jour. Il n'était donc pas possible de le faire parvenir à temps. Le diaporama sera envoyé dans son intégralité aux participants. Elle précise également qu'elle entend la déception d'Accomplir, mais que celle-ci n'est pas représentative de l'ensemble des réactions.

Elle rappelle le calendrier de l'étude : le comité de pilotage a lieu le 6 avril 2010 (validation politique), suite auquel sera lancée la dernière étape de l'étude (phase 3), qui consiste en le chiffrage et l'étude de la faisabilité de chaque proposition. La prochaine rencontre de ce GTT aura donc sans doute lieu au mois de juin 2010.

## Participants à la réunion du 10 mars 2010

- Thierry Le Roy, Garant,
- Hélène Audrerie, participante de l'étude BVA,
- Alain Le Garrec, Conseil de quartier des Halles,
- Françoise Filoche, Conseil de quartier des Halles,
- Nicolas Ameil, Centre d'animation des Halles,
- Elisabeth Bourguinat, Association Accomplir,
- Bertrand Pieri, Association Accomplir,
- Evelyne Panato, Maison du geste et de l'image,

- André Laborde, GIE du Forum des Halles,
- Régis Clergue-Duval, Glob'Halles,
- Yves Lallement
- Francis Verger, Bureau des Bibliothèques et de la Lecture, DAC, Ville de Paris
- Mary Senkeomanivane, Mission Les Halles, Ville de Paris,
- Véronique Granger, Pro-Développement,
- Mémia Belkaïd, Pro-Développement,
- Geneviève Guilmard, Ville Ouverte,
- Gwenaëlle d'Aboville, Ville Ouverte.